



Synthèse des données sur le diabète à La Réunion

14 novembre 2023

La lutte contre le diabète à La Réunion constitue un enjeu majeur pour l'ensemble des acteurs locaux. Le 14 novembre, Journée mondiale du diabète, l'Agence Régionale de Santé La Réunion, l'Observatoire Régional de la Santé et Santé Publique France ont publié les chiffres actualisés sur la maladie à La Réunion. Ces données sont issues de travaux menés, au niveau local, par l'ORS dans le cadre du Programme Réunionnais de Nutrition et de lutte contre le Diabète (PRND), et au niveau national, de la publication par Santé Publique France de deux études, dont une étendue pour la première fois aux Départements et Régions d'Outre-Mer.

A La Réunion comme dans les autres DROM, la prévalence du diabète de type 2 est particulièrement élevée et les complications chroniques y sont plus fréquentes. En 2021, la prévalence du diabète connu concerne 13,6% des réunionnais adultes de 18 à 85 ans, soit plus du double de l'Hexagone (5,7%). S'y ajoutent 2,9% de personnes déclarant un « petit diabète ».

Par rapport aux autres territoires, la situation réunionnaise se caractérise par une sur-représentation des femmes, un niveau socio-économique plus défavorable des personnes atteintes, une fréquence plus élevée des complications du diabète et une entrée plus jeune dans la maladie.

Au-delà des constats partagés avec les autres DROM, les études permettent de dégager des particularités pour La Réunion, et justifient la plus-value, soulignée par Santé Publique France, du PRND, qualifié d'« initiative locale prometteuse ».

Ces nouvelles analyses vont permettre de réajuster la politique régionale au travers du prochain PRND 2024-2028 pour mieux prévenir le diabète et ses complications.

L'observation du diabète à La Réunion

Le Comité technique Observation du PRND : un atout pour notre territoire

Suite à la Conférence de consensus sur le diabète en 2016, les acteurs locaux ont souhaité une animation régionale sur le partage des données d'observation, leur production, leur interprétation et leur diffusion afin de consolider la culture commune et de disposer d'analyses permettant d'orienter les interventions. Pour porter cette animation régionale, l'ARS a missionné l'ORS de La Réunion qui travaille de manière étroite avec l'Assurance maladie et d'autres experts régionaux en statistiques, épidémiologie et endocrinologie. Ces travaux, réalisés dans le cadre du Comité technique « Observation diabète-obésité-nutrition » du PRND, permettent depuis 2017 de suivre de manière spécifique l'évolution et la caractérisation du diabète à La Réunion. Pour cette année 2023, l'ORS propose deux supports à diffuser : l'un à destination du grand public et l'autre pour les acteurs locaux.

Retrouvez l'ensemble des indicateurs clés du diabète à La Réunion dans la publication de l'ORS

>>> **Support grand public :**

[Cliquez ici](#)

>>> **Support visant à fournir aux professionnels du territoire des données plus détaillées :**

[Cliquez ici](#)

Des travaux nationaux consolidant et complétant les connaissances : Santé Publique France publie un Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire (BEH) consacré au « Diabète en outre-mer »

Ce Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire (BEH) thématique sera diffusé le 14 novembre 2023. Les articles présentent les dernières données disponibles sur le diabète de type 2 dans quatre DROM (Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion), à partir de l'édition 2021 du Baromètre de Santé publique France et de la 3^{ème} édition d'Entred (Echantillon national témoin représentatif des personnes diabétiques) conduite en 2019-2020.

La publication de ce BEH permet de compléter la connaissance de la population atteinte par le diabète à La Réunion.

Il est disponible sur le site de Santé Publique France.

Le diabète à La Réunion : les points-clés

Les différents éléments qui figurent ci-après sont extraits des travaux locaux et nationaux cités ci-dessus. Les résultats peuvent donc varier en fonction des sources et des méthodologies d'enquête, mais sont globalement convergents entre eux.

De nombreux réunionnais concernés par le diabète

Prévalence du diabète connu



83 400

Réunionnais pris en charge pour leur diabète* en 2021 [2]



La Réunion : région la plus concernée

X2

2 fois plus de patients pris en charge à La Réunion par rapport au niveau national



Évolution à la hausse

+3%

de hausse par an entre 2015 et 2021 (+2% au niveau national)

[1] Enquête Baromètre de Santé publique France DROM 2021

Sources : SNDS / SNIIRAM (Cartographie des pathologies

'Exploitation Assurance Maladie), Insee - Réalisation : ORS La Réunion

La prévalence du diabète connu est très importante dans les DROM. A La Réunion, 13,6% des adultes réunionnais de 18 à 85 ans se déclarent diabétiques, soit plus du double de l'Hexagone (5,7%). Cette proportion s'élève à 33% pour les réunionnais de 65 ans - 85 ans.

Prévalence du « petit diabète » ou « début de diabète »

Certaines personnes minimisent leur atteinte par le diabète en faisant état d'un « petit diabète » ou d'un « début de diabète » alors considéré comme peu ou pas grave. Pour la première fois, le Baromètre de Santé Publique France DROM de 2021 permet d'apprecier cette réalité.

Ainsi parmi les personnes qui ne se sont pas déclarées diabétiques, la proportion de ceux faisant état d'un « petit diabète » est de **3,4% à La Réunion, soit une estimation de 2,9% de « petit diabète » chez les adultes de 18-85 ans.**

La fréquence du « petit diabète » est jugée élevée et représente un frein potentiel à une prise en charge adaptée et précoce permettant de prévenir l'aggravation de la maladie et ses complications.

Parmi les personnes se déclarant avoir un « petit diabète » peuvent figurer des patients prédiabétiques. Des actions spécifiques doivent être déployées pour faciliter la prise de conscience des patients et favoriser une prise en charge nécessaire.

Pour les Réunionnais concernés par « un petit diabète » :

>> Rapprochez-vous de votre médecin afin de faire le point sur votre situation.

Pour les personnes prédiabétiques :

>> Bénéficiez du programme d'accompagnement spécifique RunPREDIABETE en appelant le **0800 444 974**

Des personnes atteintes d'un diabète qui ignorent leur maladie

Les chiffres de prévalence sous-estiment la situation réelle à La Réunion, comme dans l'ensemble du monde : **une part significative de la population ignore sa situation vis-à-vis du diabète du fait d'une absence de recours au diagnostic.**

L'enquête REDIA, menée à La Réunion en 1999-2001 auprès des personnes âgées de 30-69 ans, rapportait une prévalence du diabète méconnu équivalent à 1/3 des cas de diabète. Un projet d'étude en cours à La Réunion permettra d'actualiser cette donnée et de mesurer les progrès du diagnostic du diabète.

Caractéristiques des personnes diabétiques réunionnaises

Mieux connaître les personnes atteintes d'un diabète à La Réunion est indispensable pour mieux les accompagner et mettre en place des mesures permettant de consolider l'offre de prise en charge et de prévention.

Parmi les personnes atteintes d'un diabète à La Réunion, les spécificités suivantes se dessinent :

- **Une proportion plus importante de femmes ;**
- **Un âge moyen plus jeune ;**
- Des indicateurs socio-économiques reflétant une **population plus défavorisée** (moindre niveau d'études et de revenus) ;
- **L'entrée dans la maladie se fait de manière plus précoce** à La Réunion (5 ans plus tôt), en moyenne vers 48 ans ;
- Un tabagisme actuel plus fréquemment rapporté par les personnes se déclarant diabétiques ;

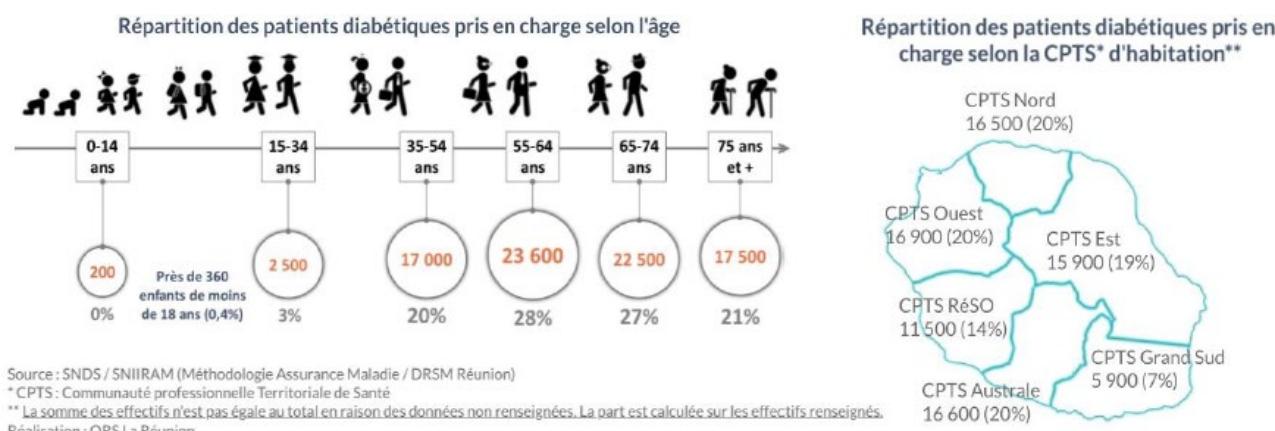


Sources : SNDS / SNIIRAM (Cartographie des pathologies, Exploitation Assurance Maladie), Insee - Réalisation : ORS La Réunion

- Une part importante des personnes diabétiques interrogées dans l'étude ENTRED 3 déclarent une **hypertension artérielle (66%)** avec une pression artérielle significativement plus élevée.
- Des personnes diabétiques avec un indice de masse corporelle (IMC) $\leq 25 \text{ kg/m}^2$ (seuil au-delà duquel la personne est considérée en surpoids) ; cette situation peut évoquer des facteurs de pré-disposition génétique propres aux populations réunionnaises.
Même si l'IMC des personnes avec un diabète est plus élevé que celui des personnes déclarant ne pas être diabétiques, **près d'un tiers des personnes ayant un diabète déclarent un IMC normal**. Ce résultat est cohérent avec l'étude ENTRED 3 où, quand il était rapporté, l'IMC moyen était moins élevé à La Réunion ($27,7 \text{ kg/m}^2$ versus $29,5 \text{ kg/m}^2$ dans l'Hexagone).

Répartition des patients diabétiques selon l'âge et le territoire de résidence

Les éléments ci-après permettent de visualiser la répartition des patients diabétiques réunionnais pris en charge selon l'âge et leur territoire de résidence.



Les Réunionnais découvrent leur diabète le plus souvent par le biais du dépistage : un élément encourageant

A La Réunion, le diabète de type 2 est plus fréquemment découvert à l'occasion d'un dépistage : **76% des personnes diabétiques** contre 68% pour l'Hexagone. A contrario, le diabète est découvert par des complications inaugurales dans 8% des cas à La Réunion, contre 11% dans l'Hexagone.

Ces éléments sont encourageants et invitent à renforcer les actions déjà engagées dans le cadre du PRND en faveur d'un dépistage renforcé du diabète.

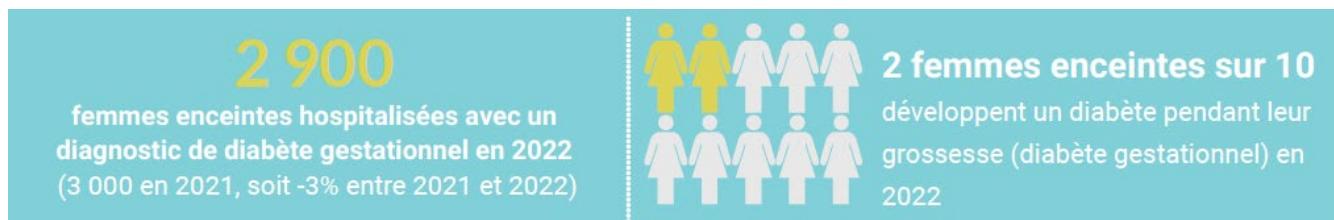
D'un point de vue clinique, il est essentiel de diagnostiquer le diabète le plus tôt possible, dès le stade asymptomatique, afin de prévenir ou retarder le développement de la maladie et d'éviter les complications vasculaires.

Pour se faire dépister :

- **Faites le dépistage en vous rendant chez votre médecin ;**
- **Calculez votre risque de diabète avec un test qui ne vous prendra qu'une minute :** [FindRisk Péi - Calculez votre risque diabète en une minute | Masanté.re \(masante.re\)](http://FindRisk Péi - Calculez votre risque diabète en une minute | Masanté.re (masante.re))
- **Rendez-vous sur une des actions de dépistage** organisées dans l'île

Le diabète concerne aussi les femmes enceintes

En 2022, 2 femmes enceintes sur 10 ont développé un diabète pendant leur grossesse (diabète gestationnel). Une offre de prise en charge permet un accompagnement de ces femmes.



Pourquoi une prévalence plus élevée du diabète à La Réunion ?

Les causes d'une prévalence importante du diabète sont probablement multifactorielles :

- L'impact des facteurs de risque qui sont très marqués parmi la population réunionnaise :
 - La prévalence du surpoids et de l'obésité, même s'il apparaît qu'une proportion de personnes ayant un poids « normal » ($IMC \leq 25 \text{ kg/m}^2$) est plus importante parmi les diabétiques à La Réunion que dans l'Hexagone ;
 - Des comportements nutritionnels défavorables : une alimentation riche en protéine, en gras, sucre et sel ; une consommation importante de boissons sucrées ; une faible consommation de légumes ; et une pratique insuffisante de l'activité physique ;
- Des indicateurs sociaux défavorables ;
- Les progrès du dépistage et du diagnostic qui permettent d'identifier davantage de personnes diabétiques qui ignoraient précédemment leur maladie ;
- Le vieillissement engagé de la population réunionnaise, l'incidence du diabète augmentant significativement avec l'avancée en âge ;
- L'espérance de vie de la population diabétique
- Enfin l'existence d'un diabète de type 2 chez des personnes plus jeunes et de corpulence moindre à La Réunion interroge les experts sur l'existence possible d'une origine génétique ou épigénétique de la maladie.

Des facteurs de risque bien présents sur l'île

Comme les autres DROM, La Réunion connaît une transition démographique et nutritionnelle rapide et profonde, impactant les modes de vie et conduisant au développement des maladies métaboliques telles que l'obésité et le diabète de type 2.

Les comportements nutritionnels inadaptés jouent un rôle important dans l'apparition de la maladie. A La Réunion, les facteurs de risques favorisant l'apparition et le développement du diabète sont bien présents en population générale, notamment des comportements nutritionnels éloignés des recommandations :

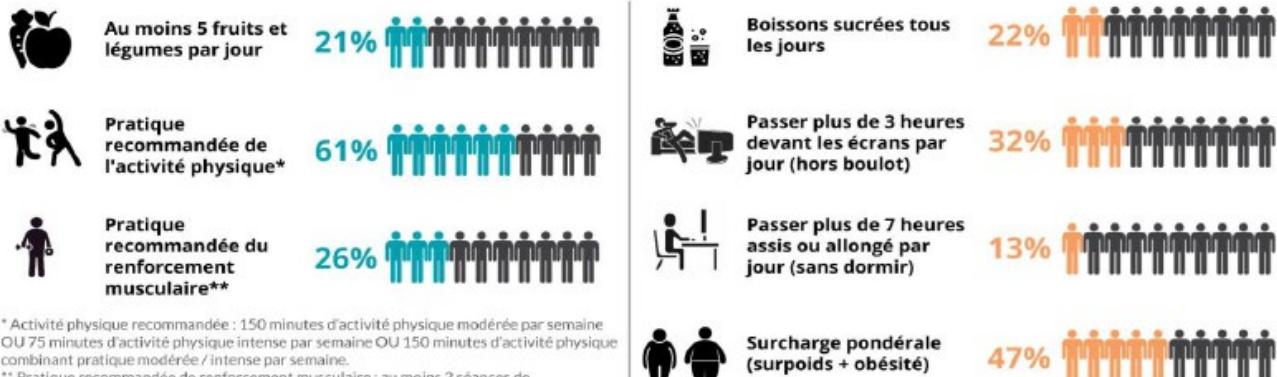
- **près d'un réunionnais sur 2** est en **surcharge pondérale** (47%), et l'**obésité** concerne **15% de la population âgée de 18 à 85 ans en 2021** ;
- **seuls 21%** des réunionnais déclarent **manger 5 fruits ou légumes par jour** ;
- **seuls 40%** des réunionnais déclarent une pratique d'activité physique conforme aux recommandations qui sont de **30 minutes de marche ou de vélo par jour**.



DES FACTEURS DE RISQUES BIEN PRESENTS SUR L'ILE

Une maladie et des complications souvent évitables en agissant sur les comportements

Des modes de vie éloignés des recommandations, une surcharge pondérale fréquente en 2021



* Activité physique recommandée : 150 minutes d'activité physique modérée par semaine OU 75 minutes d'activité physique intense par semaine OU 150 minutes d'activité physique combinant pratique modérée / intense par semaine.

** Pratique recommandée de renforcement musculaire : au moins 2 séances de renforcement musculaire par semaine.

Source : Baromètre de Santé publique France 2021 DROM - Exploitation ORS La Réunion

Evolution de la situation régionale

La comparaison des résultats entre les deux éditions du Baromètre Santé DROM et les données produites par l'ORS sont convergentes.

La prévalence du diabète connu tend à augmenter dans la population réunionnaise adulte. En se rapportant à la population des 18-75 ans, la part du diabète connu est passé de 11,6% en 2014 à 13% en 2021 (13,6% pour les 18 - 85 ans). Cette tendance doit être mise en relation avec le vieillissement de la population, l'allongement de l'espérance de vie de la population diabétique mais également avec une amélioration du dépistage du diabète comme le montrent les résultats de l'étude ENTRED 3 où la proportion de diabète de type 2 découvert suite à dépistage est plus importante à La Réunion (76%) que dans l'Hexagone (68%).

Une prise en charge des patients diabétiques réunionnais qui reste à améliorer

La prise en charge des patients diabétiques réunionnais passe principalement par les médecins généralistes : 96% des patients diabétiques ont consulté un médecin généraliste en 2021.

Le recours aux endocrinologues reste faible : seul 18% des patients pris en charge en 2021 ont consulté un endocrinologue alors que ce recours est plus élevé dans l'Hexagone. Cela peut s'expliquer par le fait que le territoire réunionnais ne dispose que de 29 endocrinologues (en 2022).

Parmi les patients diabétiques pris en charge en 2021, 88% ont recours à un traitement pharmacologique. L'insulinothérapie est très fréquente et supérieure au taux observé dans l'Hexagone.



Les résultats de la nouvelle édition du Baromètre Santé DROM 2021 mettent en évidence des ruptures dans la prise en charge des personnes ayant un diabète : arrêt du traitement et/ou non recours aux soins. Ces résultats rejoignent ceux des travaux régionaux qui montrent que les parcours réels des patients diabétiques réunionnais sont souvent éloignés des parcours de soin recommandés. Cette observation est cohérente avec l'enquête régionale sur les parcours de soins des patients diabétiques mis sous traitement en 2010 : 9% des patients avaient arrêté leur traitement au moins 2 ans et près de 40% des patients avaient arrêté leur traitement après huit ans de parcours de soins.

Les actions de communication et d'accompagnement pour motiver les patients à l'observance de leur traitement, ou les inciter à reprendre leur traitement en cas d'arrêt, doivent se poursuivre, ainsi que la diffusion des recommandations en matière de suivi et de prise en charge.

L'Etude Baromètre Santé DROM 2021 rapporte que, parmi les personnes diabétiques connues non traitées pharmacologiquement, 4 sur 10 déclarent ne recourir à aucune mesure hygiéno-diététique : **34,7% disent n'appliquer aucune mesure et 8,8% déclarent un recours exclusif aux plantes dont l'efficacité pharmacologique sur le diabète n'a pas été démontrée (ensemble des DROM).**

Malgré la connaissance de la maladie :

- les personnes déclarant un diabète changent peu leur comportement nutritionnel (alimentation, activité physique),
- un quart d'entre elles ne se considèrent pas comme atteintes d'une maladie chronique.

Cette difficile prise de conscience des patients justifie de renforcer les programmes d'éducation thérapeutique dès l'annonce du diagnostic de diabète ou de pré-diabète.

Un taux de complications élevé sur l'île

A La Réunion, la survenue des complications graves vient alourdir le fardeau du diabète : insuffisance rénale, complications ophtalmologiques et podologiques. Le taux de complications élevé est probablement dû à un diagnostic tardif, un suivi insuffisant, une observance fragile des traitements, une faible modification des comportements nutritionnels des personnes atteintes. Pour exemple, la glycémie des personnes diabétiques (mesurée par l'HbA1c) est moins bien contrôlée à La Réunion que dans l'Hexagone (Entrée 3).

COMPLICATIONS	1 100	380	680	250
	Patients diabétiques sont dialysés en 2022 [6] dont 70% à cause de leur diabète [6]	Hospitalisations pour amputations des membres inférieurs chez des patients diabétiques en 2022 [3]	Patients diabétiques pris en charge* en 2021 ont été hospitalisés pour un Accident Vasculaire Cérébral (AVC) [5]	Décès directement dus au diabète (comas ou décompensations aiguës) en moyenne chaque année sur la période 2015-2017 [7] 19% des décès sont prématurés (avant 65 ans)

Pour les patients diabétiques :

- les hospitalisations pour amputations de membres inférieurs étaient 1,3 fois plus fréquentes à La Réunion en 2021 par rapport à la France entière ;
- les hospitalisations pour accident vasculaire cérébral (AVC) étaient 1,5 fois plus fréquentes ;
- les hospitalisations pour insuffisance rénale chronique terminale 1,7 fois plus fréquentes.

En terme de description de l'état de santé des patients diabétiques, les résultats de ENTRED 3 confirment des tendances déjà observées. Certaines complications chroniques du diabète (affections coronariennes, AVC) sont plus fréquentes à La Réunion où le rôle potentiel de certains facteurs de risque plus fréquents, notamment le tabagisme chez les patients diabétiques, ne peut pas être écarté.

Par ailleurs, l'étude confirme que la fréquence de la rétinopathie est supérieure à La Réunion.

Ces éléments soulignent que la **prévention des complications constitue un enjeu fort pour La Réunion**. Les complications liées au diabète sont en grande partie évitables. Pour l'ARS et ses partenaires, il est donc essentiel d'approfondir les analyses et de **renforcer les actions de prévention en direction des personnes diabétiques**. L'ORS, l'Assurance maladie et leurs partenaires travaillent ainsi actuellement à une étude de parcours des patients diabétiques ayant subi une amputation afin de mieux comprendre ce qui a conduit à ces situations. Les résultats seront interprétés en lien avec les professionnels de santé (médecin, podologues...) et permettront de dégager un plan d'actions spécifiques. Des travaux similaires seront menés par la suite sur les complications ophtalmologiques.

Le recours aux tisanes est confirmé

44% des patients réunionnais suivis pour leur diabète ont recours aux tisanes ; parmi eux, 91% le font en plus des médicaments et 9% des personnes à la place des médicaments (Entred 3).

Le ressenti des acteurs locaux sur le recours important aux plantes médicinales (tisanes/zerbage péi) pour le traitement du diabète est confirmé.

Une étude régionale sur le recours aux soins en 2014 montrait que l'usage des plantes concernait 2 Réunionnais adultes sur 5 avec un faible effet de génération. Cet usage des tisanes est mis en exergue dans les résultats du Baromètre Santé 2021 sur l'ensemble des DROM et dans les résultats de la 3^{ème}

édition de l'étude ENTRED, où 44% des personnes diabétiques réunionnaises traitées pharmacologiquement déclaraient aussi un recours aux plantes. Ce constat est confirmé dans l'étude qualitative Diab-quali Réunion. Une revue bibliographique des enquêtes qualitatives régionales sur le diabète a permis également de montrer que les plantes médicinales étaient l'un des 4 moyens thérapeutiques clairement identifiés par les patients diabétiques (avec la diététique, les cachets et l'insuline).

Ces travaux montrent que les thérapies modernes et les traitements traditionnels phyto-thérapeutiques s'ajoutent, ces derniers, largement utilisés dans les familles réunionnaises, pouvant supplanter les premières.